



Photo © Katharina Türler

AVOIR CONFIANCE, ÊTRE EN CONSCIENCE

par ça? Il faut obéir, plaire aux professeurs, respecter les règles. Chez Lassaâd justement je n'étais plus du tout rebelle car lui fait une coupure entre la vie privée et l'école sans mélanger travail et vie privée.

S'il n'y a pas cet esprit école chez Lassaâd, il y a quoi? Un esprit de travail, d'exploration.

Qu'est-ce qui a provoqué ce changement radical avec les expériences d'école vécues auparavant? J'étais simplement à l'aise tous les jours car je n'avais rien à prouver. Il fallait juste faire et si on était perdu on en parlait après. Il ne fallait pas être bon mais être honnêtement et sincèrement dans le faire. Sans faire semblant.

Le professeur qui te dit toi t'es un clown, il te transmet quelque chose de particulier? Il m'a donné confiance. A cette époque, j'étais tellement timide mais j'avais envie de faire du théâtre. Il a avivé cette flamme en me disant *on peut faire quelque chose même si on est puni devant la porte*. Lassaâd, en me proposant de donner cours dans son école, m'offre aussi sa confiance.

Tu as fait l'école il y a combien de temps? Je suis sortie il y a 18 ans.

Aujourd'hui que t'en reste-t-il? Qu'est-ce qui t'a été transmis à travers cette pédagogie? Le travail du masque neutre qui te fait trouver ta vraie nature et prendre confiance en celle-ci. Voir ses forces et ses faiblesses sans dire je veux être comme celui-là ou celle-

là. Une autre force de l'école, ce sont les auto-cours. Travailler avec les autres, même si on s'est disputés. Présenter le vendredi même si on n'a rien trouvé ou qu'on trouve ce c'est nul. Apprendre à dire oui plutôt que dire non.

Pourquoi on peut parler de pédagogie? Il y a une année pour retrouver sa nature, enlever les carapaces. Alors on peut, dans la deuxième, traverser les outils, les techniques. Cette démarche, je ne la vois dans aucune autre école.

C'est quoi ton parcours d'enseignante? A l'IAD, la première fois j'avais très peur, j'y pensais tous les jours, je notais tous les exercices. Je me disais *mais qu'est-ce que j'ai à enseigner moi?* et puis finalement ça s'est super bien passé.

J'étais à l'aise car le groupe de futurs comédiens a accepté le travail que je proposais. Ma crainte était d'une part qu'ils n'acceptent pas et d'autre part de ne pas tout savoir. Je plaçais l'enseignant trop haut et j'ai appris peu à peu à me dire qu'être professeur ce n'était pas tout savoir mais donner ce que l'on a à donner. Et continuer à chercher avec les élèves.

Maintenant tu es professeur parce que tu sais que tu ne sais pas tout? Savoir guider tout un groupe, donner les mêmes chances à tout le monde et que tous apprennent, voilà sans doute ce qu'est enseigner.

C'est quoi la différence entre transmettre l'acrobatie et le théâtre? L'acrobatie, on peut l'enseigner comme des gymnastes ou comme une expression du corps. Dans le théâtre, il faut être encore plus à l'écoute de ce qu'est la personne en face, plus dans l'instant présent, très relâché.

Ça change quelque chose d'enseigner dans une école par rapport à donner un atelier ou un stage? Non. Même si l'entourage joue. A l'IAD, personne n'est là pour te donner quelque chose. Il y a moins la sensation de transmettre peut-être dans l'institution. Chez Lassaâd, je donne cours toutes les semaines, je vois l'évolution des élèves, c'est appréciable.

Tu professes dans l'école qui t'a formée, tu te sens le maillon d'une chaîne? Je suis devenue collègue de ceux qui ont été mes professeurs. C'est porteur d'être en lien avec l'équipe pédagogique et avec Lassaâd. Cela rend le tout très humain, vivant, et ça me motive encore plus. Par exemple, Lassaâd m'a donné des conseils: *Le premier cours c'est pour toi. Ils vont te voir pour la première fois, beaucoup de choses se jouent à ce moment-là. Arrive, donne ton cours et ne regarde pas trop les élèves. C'est comme un spectacle, tu dois être attentive au rythme. Et au cours suivant seulement tu te préoccuperas des élèves.*

Ta définition des auto-cours si importants? L'espace d'exploration entre élèves et chacun avec soi. La transmission se fait pendant toute la semaine dans la manière de communiquer, de tester les choses apprises dans le cours, de faire soi-même les liens et d'y trouver une finalité dans la présentation du vendredi.

Donc la pédagogie se transmet aussi sans le prof? Oui. Entre les élèves qui discutent de la matière, testent les choses. Elle se transmet dans le faire.

Pour transmettre il faut la confiance? Il faut être à l'aise avec soi-même, se connaître, il faut être en conscience. I

photomaton

De père suisse et de mère américaine, Jeannine Gretler est devenue comédienne en Belgique après s'être formée à Circomedia en Angleterre et chez Lassaâd à Bruxelles. S'adressant au jeune public, avec sa compagnie Orange Sanguine, elle opte pour un théâtre itinérant basé sur le mouvement, l'invention, le clown et la musique. Elle a déjà joué plus de 600 fois en Europe et en Afrique. Depuis ses 20 ans, elle anime des ateliers pour enfants et adultes en acrobatie, Tai-chi chuan, théâtre et clown. Depuis octobre 2014, elle enseigne à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaâd.

Didier Poiteaux: Peux-tu me parler de ton parcours d'élève?

Jeannine Gretler: En tant qu'élève je ne tenais pas en place, je posais des questions, j'étais impertinente. Puis j'ai voulu faire du théâtre. J'ai essayé l'école Dimitri en Suisse mais là, de nouveau c'était l'esprit école. Alors, j'ai fait la psycho puis l'école Circomedia en Angleterre. Là, on m'a parlé de l'école de théâtre Lassaâd, comme m'en avait aussi parlé un prof de français en secondaire. Un jour, quand il m'a vue punie devant la porte, il m'a dit *ça c'est un clown!* et il m'a donné le prospectus de l'école Lecoq. De fil en aiguille, j'ai donc atterri chez Lassaâd.

Tu as parlé de l'esprit école. Tu entends quoi